

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 31

Artikel: La mode
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Relations franco-allemandes.

L'Europe occidentale a, semble-t-il, été à deux doigts d'une formidable guerre anglo-franco-allemande suscitée par la question marocaine.

On sait que la France avait signé avec l'Angleterre et l'Espagne des arrangements qui lui donnaient de grands avantages politiques et commerciaux dans l'empire du Maroc. L'Allemagne, n'ayant pas été avertie officiellement de ces ententes, réclama bruyamment par le débarquement de Guillaume II, à Tanger, l'envoi du comte de Tattenbach auprès du sultan marocain et par une vive campagne de presse.



M. Bihourd

ambassadeur français à Berlin.

La France ne perdit pas son sang-froid. On discuta. M. Delcassé fut débarqué et l'on ouvrit des négociations amicales à Paris et Berlin. La diplomatie des deux puissances a mis à contribution toutes ses ressources pour parvenir à une entente raisonnable et pour sauvegarder l'honneur des deux pays. Une conférence internationale aura lieu, où l'on discutera des réformes ma-

rocaïnes et où l'on sauvegardera les intérêts de toutes les nations.

Nous donnons aujourd'hui les portraits des deux ambassadeurs qui se sont occupé activement des négociations et qui auront encore à utiliser leurs brillantes qualités. M. Bihourd, ambassadeur français à Berlin, et le prince de Radolin, ambassadeur allemand à Paris, photographié avec la princesse, sa femme, lors d'une partie de polo dans le parc du château de Bagatelle.

MON CALEPIN

L'émigration vers le Canada est l'un des services les mieux organisés et encouragés du monde entier. En 1896, 16835 émigrants sont entrés au Dominion : l'an dernier, le nombre est monté à 140,000. On développe la colonisation du Nord-Ouest, qui sera facilitée par la construction du Grand Trunk Railway, à travers une contrée riche en ressources diverses. Le discours budgétaire du ministre des finances annonçait une augmentation du boni, des dépôts privés dans les banques, un énorme développement commercial, amené par l'établissement de nombreuses lignes ferrées.

— On a exporté, de la terre de Canaan, en 1900, pour plus de 1 1/4 de million d'huile d'olive envoyée en France pour y être mélangée à l'huile française. Les raisins d'Eshcol font d'excellent Sauterne et se vendent comme muscats. Ce que la Palestine exporte surtout, c'est le savon. Elle exporte chaque année pour 1,890,000 francs d'oranges. Les importations se sont élevées à un peu plus de 10 millions et consistent principalement en cotonnades, cafés, sucre, riz et farine. C'est l'Allemagne qui cherche à accaparer le marché de la Terre-Sainte. Les Allemands ont établi une banque à Jaffa. La culture du tabac commence à s'introduire, grâce aux colons israélites.

— On crie volontiers contre le militarisme et ses budgets formidables. Il est certain que c'est une plaie. Mais on ne songe pas assez que le budget de la débauche et de l'ivrognerie, par exemple, atteint, s'il ne dépasse point, dans le plus grand nombre des pays civilisés, le budget du militarisme.

— Les Gypsies, ces peuples errants d'Egypte, sont traités depuis quelque temps avec beaucoup de respect. On les considère comme des pèlerins ayant le privilège spécial du self-gouvernement et pouvant prélever un tribut dans les villes qu'ils visitent.

LA MODE

Cours de coupe. — JUPE POUR FILLETTE DE 12 A 13 ANS.

MESURES : Longueur du devant, 0,82. — Tour de taille, 0,72.

Notre modèle, froncé à la taille, est garni au bas de cinq rangs de piqures ou de cinq rangs de tresse.

Le patron se compose de deux pièces : 1. Moitié du tablier, droit fil devant ; 2. le lé de derrière droit fil à la couture se rapportant au devant.

Coupe. — Prendre la moitié d'un lé, le plier en deux et placer le milieu du devant le long de ce pli. Le côté du lé de derrière

sera posé le long de la lisière ; il faudra ouvrir son tissu dans toute sa largeur, puis prendre la hauteur du lé et plier son tissu en travers pour couper le lé double ; ce tissu n'étant pas assez



large, il faudra une petite pointe. Au bas, on laissera neuf centimètres en plus pour l'ourlet.

Apprêt. — Assembler le tablier aux lés de derrière, bâtir les

coutures et passer une ou deux fronces à la taille pour l'essayer, ensuite rectifier, puis piquer les coutures ainsi que l'ourlet du bas qui sera sur huit centimètres. La taille est montée dans une petite ceinture droit fil de un et demi centimètre de haut. Cette jupe se ferme derrière par des boutons à pression. La fente sera sur 25 centimètres de haut. Le fond de jupe se fait à part.

Matériaux : 3 mètres de tissu. — Le patron en papier de ce fond de jupe sera offert au prix de Fr. 1.25

Mme M.

Demander le patron, en joignant à la commande le montant en timbres ou en mandat-poste, à M. H. Wirth & Cie, Société d'édition, 37, rue de Trévis, Paris IXe.

UNE CUISINE BIEN TENUE

Le rôle de la maîtresse de maison n'est pas seulement de parader au salon, à la salle à manger ou au cabinet de toilette. Il est également de s'asservir à la surveillance de ce que j'appellerai les *coulisses* du ménage, et notamment de la cuisine.

Certains cordons bleus prétendent posséder exclusivement le droit d'administrer leurs fournaux. C'est là une exigence qu'on fera sagement de ne pas tolérer.

Sans parler de la question des achats, qui mérite à elle seule une chronique spéciale, il sied aussi d'envisager, en effet, la question de soins : l'art culinaire et la propreté marchant beaucoup moins fréquemment de pair qu'on ne serait tenté de le supposer.

Il existe des maisons où l'on cire la cuisine. Voilà un luxe totalement inutile, et auquel je préfère de beaucoup pour ma part les lavages quotidiens à grande eau si le sol est pavé, ou bien l'astiquage à la bouteille et à la paille de fer s'il y a un plancher de bois.

La table doit être également lessivée au savon noir une fois au moins chaque semaine, le buffet et les planches tenus dans un état de netteté absolu. Ces dernières reçoivent les boîtes à épices, les bouteilles diverses, le moulin à café, etc. On tiendra la main à ce qu'elle soient entièrement débarrassées tous les huit jours et dûment essuyées. Quant au buffet, la maîtresse de maison fera bien d'y jeter des investigations fréquentes, afin d'é-